

LYON 3E Urbanisme

Ex-clinique Trarieux : ce dossier sensible qui met la pression aux Verts

Le projet de reconversion de l'ex-clinique Trarieux qui vise la construction de cinq bâtiments dans un secteur très végétalisé de Montchat est sur la table des nouveaux élus. Les mêmes qui, au cours de la campagne électorale, s'étaient engagés sur un « zéro artificialisation autour de la clinique ». Tiendront-ils parole ? C'est ce que se demandent les représentants de l'association J'aime Montchat.

Rendez-vous annulé. Ou plutôt reporté, précisent les adhérents de l'association J'aime Montchat. Peu importe. Ils l'ont tout de même en travers de la gorge. Car l'entrevue programmée initialement le 9 octobre à propos de la reconversion du site de l'ancienne clinique Trarieux leur aurait permis, sans doute, d'y voir plus clair. Ou en tout cas d'avoir des réponses de la nouvelle équipe en place, elle qui s'était engagée plutôt en leur faveur sur ce projet délicat et compliqué, pendant la campagne électorale.

« Un bétonnage du parc »

Ce qui a mis le feu aux poudres ? Un permis de démolir concernant la destruction de bâtiments au 107 rue Trarieux. Mais pas seulement. Car les représentants de l'association ont aussi découvert dans un dossier présenté en annexe de la demande du permis de démolir, que « le projet d'aménagement est la copie conforme du projet initial du promoteur qui prévoit le bétonnage du parc par la construction de cinq immeubles sur des zones actuellement végétalisées ». Et là ça passe mal.

Alors ils se mobilisent, pour l'instant via un communiqué, dans lequel ils mettent en exergue ce qui semble être le point qui fait le plus mal... En réalité, une crainte que les nouveaux élus ne tiennent pas leurs enga-



Le site de 2,1 hectares à Montchat, sur lequel est prévu le projet immobilier. Photo Progrès/Aline DURET

gements à propos de ce projet d'aménagement. « L'évolution de ce dossier fait craindre la validation d'un permis de construire du projet initial du promoteur (Adim, filiale du groupe Vinci NDLR). Ceci irait à l'encontre des engagements de Monsieur Grégory Doucet sur une non-artificialisation de sols, formulés lors de notre réunion du 26 février 2020 ».

« La position des Verts était limpide »

Même position prise également par Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon : « Zéro artificialisation autour de la clinique Trarieux : nous réétudierons le projet de l'ex-clinique Trarieux afin de supprimer tout projet de construction sur les

surfaces végétalisées » avait-il écrit. Pour Christian Bellon, la position des Verts était limpide. Et donc, ils ne comprennent pas. Le secrétaire de l'association parle même d'une « volte-face ».

Les adhérents de l'association J'aime Montchat qui « militent pour la préservation de l'intégralité des espaces verts du parc entourant le bâtiment central de l'ancienne clinique et l'organisation d'une jonction avec le parc Chambovet » sont demandeurs d'un rendez-vous. Et envisagent même d'aller plus loin, quitte « à utiliser tous les recours possibles contre une telle atteinte à l'environnement dans ce secteur ».

Aline DURET

REPÈRES

■ Un écuroduc et chiroptérologue sur Trarieux

Le projet prévoit sur ce site exceptionnel de 2,1 hectares la réalisation de 5 bâtiments et la réhabilitation du bâtiment principal de la clinique.

Un travail a été conduit sur le projet par le maître d'ouvrage afin de proposer certaines « améliorations » avec balisage des espèces et des zones sensibles végétalisées mis en place par un écologue, passage d'un chiroptérologue (étude des chauves-souris), mise en place d'un écuroduc et autres passages permettant la libre circulation de la petite faune, création d'une prairie fleurie, plantation de haies vives, aménagement d'abris pour la faune, d'une mare...

« Nous avons hérité d'une situation qui s'était grandement améliorée »

Signer le permis de démolir est une chose, donner un feu vert à la construction dans ce secteur très vert en est une autre. Ce projet est à ce point délicat que Gérard Collomb avait souhaité suspendre le permis de construire en janvier 2020.

Et aujourd'hui, il se retrouve sur le bureau de l'adjoint au maire en charge de l'Urbanisme, Raphaël Michaud. Avec bien d'autres. Celui-ci est néanmoins un peu à part, car les candidats Bruno Bernard et Grégory Doucet avaient écrit noir sur blanc leur intention : « Zéro artificialisation autour de la clinique Trarieux ».

Interrogé à ce propos, Raphaël Michaud déclare : « L'ex-clinique Trarieux est un bon laboratoire pour la nouvelle majorité et la décision, un modèle de démocratie. Nous avons des réunions à recaler avec les propriétaires et les voisins. Beaucoup d'études ont été faites et le projet tel qu'il existe, créé des espaces plantés en pleine terre, améliore la biodiversité. Au final, nous avons hérité d'une situation qui s'était grandement améliorée ». Améliorée, mais à quel point ?



Dans le projet, le bâtiment principal de l'ancienne clinique Trarieux devrait être réhabilité Photo Progrès/Aline DURET.